

INTRODUCTION GENERALE

Les livres historiques qui couvrent les livres **de Josué à Esther**, racontent l'histoire d'Israël entre la mort de Moïse (1406 av J.-C.) et le retour des derniers exilés de Babylone (432 av J.-C.). Cette histoire se divise en trois (03) périodes distinctes caractérisées par trois (03) formes de gouvernements :

1406-1050 : théocratie (Dieu gouverne cf. 1 Sam. 1 à 9 : de Josué à Juges)

1050-586 : monarchie (Israël est gouverné par des rois : de 1 Sam 10 à 2 Rs 17)

586-432 : asservissement à des souverains étrangers (en exil et dans le pays : Esdras-Néhémie et Esther)

Les livres historiques visent à communiquer sur la relation de Dieu avec son peuple (Israël) dans l'histoire. Ceci dans le but de révéler la volonté de Dieu, sa manière d'agir et ses attentes à l'égard des hommes. Sa rédaction obéit à un souci de conservation de la révélation de Dieu pour toutes les générations, sécurisation de la vérité divine, la vulgarisation pour une diffusion massive de la pensée (volonté) de Dieu pour tous. La révélation inspirée de Dieu prend en compte à la fois les écrits et les faits. Les livres historiques sont donc la Parole inspirée et écrite de Dieu pour toutes les générations.

Dans ce cours, nous présenteront succinctement chaque livre. Nous aborderons particulièrement les questions suivantes : titre, auteur, destinataire, date, lieu de rédaction, message, but, contexte, plan, thème.

JOSUÉ

La tradition attribue le titre de *Josué* au livre de Josué. Ce nom veut dire l'Éternel sauve. Certains chercheurs pensent qu'il y eu la contribution de Phinéas et d'Eléazar. Mais, certains indices indiquent des mises à jour tardives. Ce livre est adressé particulièrement aux israélites. L'on date la rédaction du livre sur 25 ans vers le début du 14^{ème} siècle. Le livre cherche à montrer comment Israël s'est emparé la terre promise avec l'aide de Dieu. Après la sortie d'Égypte, le peuple d'Israël, dirigé par Moïse passa 40 ans dans le désert à cause de leur manque de foi et leur désobéissance à Dieu. À la mort de Moïse, son disciple Josué lui succéda à la tête du peuple. Ils traversent le fleuve du Jourdain et partent à la conquête du territoire de Canaan qui leur a été promis par l'Éternel.

Le livre de Josué rapporte donc le successeur de Moïse a dirigé le peuple de Dieu dans la conquête de la terre promise. À cause de son obéissance à Dieu, Josué a réussi la conquête avec l'aide de Dieu.

Dans la première partie du livre (chapitres 1 à 12), l'auteur décrit la conquête proprement dit.

- Traversée du Jourdain à sec (chap. 3)
- Prise (13 fois le tour de la ville) de la ville de Jéricho (chp. 6)
- Première tentative et échec dans la prise de la ville d'Aï à cause du péché d'Acan (chp. 7)
- Prise de la ville d'Aï (chap. 8)
- Arrêt du soleil par Dieu lors de la bataille contre les Amoréens (chap. 10)

- Fin de la conquête (chap. 11)

Dans la deuxième partie, l'auteur présente la répartition des territoires (chapitres 23 et 24). Le livre s'achève avec les adieux de Josué et sa mort (chapitres 23-24)

Plan :

Chap. 1, 1-5, 12 : L'entrée dans la terre promise

Chap. 5, 13-12, 24 : La conquête de la terre promise

Chap. 13, 1-24, 33 : Le partage de la terre promise

Thèmes : Le succès, la foi, la conquête, la victoire

Message : Le livre de Josué nous invite à l'obéissance totale à Dieu, gage du succès dans toutes entreprises.

JUGES

Le livre des Juges est anonyme. Mais la tradition l'attribue à Samuel. Ce livre est écrit pour montrer que Dieu hait le péché et le sanctionne mais aime le pécheur, lui pardonne et le restaure quand il se repend. L'Eternel a aidé le peuple d'Israël à posséder le territoire cananéen. Mais à cause de la compromission et du péché, Israël est en voie de perdre ce que le Seigneur venait de lui offrir.

Plan :

Chap. 1, 1-3, 6 : Échec militaire d'Israël

Chap. 3, 7-16, 31 : Délivrance d'Israël par les juges

Chap. 17, 1-21, 25 : Échec moral d'Israël

Thèmes : La compromission, l'apostasie, la déloyauté, la délivrance

Message : Le livre des Juges nous enseigne que Dieu ne cherche pas des hommes extraordinaires, mais des hommes ordinaires et soumis à sa volonté afin de faire à partir d'eux, de grandes choses. Ensuite, Dieu se réserve toujours un petit reste pour faire éclater sa gloire.

RUTH

L'auteur du livre est Inconnu. Mais certains pensent qu'il s'agit de Samuel. Alors que des indices internes suggèrent que le livre a été écrit après la mort de Samuel. Il semble qu'il fut écrit après la période des Juges de 1375 à 1050 av. J.-C. le livre de Ruth veut montrer que la désobéissance à Dieu est mortelle mais la fidélité renforce les relations et procure le bonheur. L'histoire de Ruth est advenue à une période sombre du peuple d'Israël. Il s'agissait de l'époque des Juges (Ruth 1, 1) durant laquelle chacun faisait ce qui lui semblait bon (Jg 17, 6) et où la famine gagnait toutes les contrées du pays (Ruth 1, 1).

Plan :

Chap. 1, 1-22 : Attachement de Ruth à Naomi

Chap. 2, 1-23 : Rencontre de Ruth avec Boaz

Chap. 3, 1-18 : Stratégie de Naomi

Chap. 4, 1-22 : Mariage de Ruth et Boaz

Thèmes : La fidélité, la bonté, l'amour, la grâce, le travail.

Message : Le livre de Ruth nous enseigne la grâce de Dieu dans les moments difficiles. Dieu n'abandonne jamais ceux qui lui sont fidèles et qui cherchent sa face.

1 ET 2 SAMUEL

L'auteur de ce livre qui formait une unité dans la version juive (hébraïque) reste inconnu. Mais la tradition les attribue à Samuel. Il est probable que les prophètes Nathan, Gad (1 Chr. 29, 29) et Zabud fils de Nathan (1 Rs 4, 5) aient participé à la rédaction. L'œuvre cherche à présenter le début et la fin du dernier Juge d'Israël (Samuel), du premier roi d'Israël (Saül) et du plus grand de tous les rois d'Israël (David). Le livre débute à l'époque des Juges et s'appesantit sur le passage de la théocratie à la monarchie en Israël.

Plan :

Chap. 1, 1-7, 17 : Eli et Samuel

Chap. 8, 1-15, 35 : Samuel et Saül

Chap. 16, 1-31, 13 : Saül et David

Thèmes : La royauté, la souveraineté de Dieu, l'autorité, l'obéissance, la justice, les conséquences du péché

Message : La fin de toutes choses vaut mieux que son début. La fidélité à Dieu ne garantit pas une vie sans soucis.

1 ET 2 ROIS

Le nom de ses livres provient du premier mot hébreu *Wehammèlek* (et le roi...). Ce titre est en harmonie avec le sujet traité dans ce livre à savoir le règne des rois des deux royaumes à partir de Salomon (970) jusqu'à la chute de la monarchie par Nebucadnetsar en 587 av J-C. A l'origine, ces livres formaient un livre dans le texte hébreu. Lorsque le texte fut traduit en grec, les traducteurs les ont séparés car le texte grec était plus long que l'hébreu et il ne pouvait contenir sur les rouleaux. Ces livres sont anonymes. La tradition l'attribue à Jérémie qui l'a rédigé avec l'aide de son secrétaire Baruch (Jér 45, 1). Le fait que l'accent soit mis sur le point de vue des prophètes est un argument de poids en faveur de cette opinion. Aussi, les chapitres consacrés à Josias et à ses successeurs font allusion à Jérémie, car il fut un prophète important dans l'histoire de Juda et le dernier de ce royaume. Les événements décrits dans ces livres se déroulent depuis la mort du Roi David, premier roi de l'Alliance, remontent au règne de Salomon jusqu'à la captivité de Sédécias, dernier roi de Juda et à la destruction du temple par Nebucadnetsar. On peut donc fixer la date de composition entre 970 et 560 av. J-C.

Ces évènements interviennent à un moment où Israël joue un rôle politique sous le règne de Salomon. Cependant la nation va connaître des difficultés car le Royaume du Sud sera anéanti et le reste amené en captivité à Babylone. Au début de cette période aucune grande puissance ne joue un grand rôle ou ne domine le monde d'alors. Mais l'évolution des évènements montre que certaines nations vont accéder au pouvoir et atteindre leur apogée et pendant ce temps Israël connaît un déclin spirituel. Ainsi l'Assyrie commence à dominer le monde juste avant la captivité du Nord. Un siècle plus tard, l'empire Babylonien accède au pouvoir. La construction du temple de Salomon a eu lieu à cette époque. Israël connaît alors une stabilité religieuse. Salomon organise le système d'adoration de Yahvé. Il met un accent particulier sur les fêtes de dédicaces et les exhortations, mais très vite cette bonne initiative sera interrompue par l'idolâtrie, toujours sous l'influence de Salomon qui, pour plaire à ses épouses païennes accepte de construire des autels pour les dieux.

Après la division du royaume, Jéroboam introduit le culte du veau dans le Nord à Béthel et à Dan. Il faut aussi ajouter le culte de Baal au Nord introduit par Achab et son épouse Jézabel et par leur fille Athalie au Sud. L'atmosphère religieuse de cette période est jugée d'après le caractère des rois qui gouvernent chacun des deux royaumes. Après Salomon, Juda a connu 19 rois dont une reine, 8 furent justes selon les critères de Dieu. Le Royaume du Nord, Israël connut aussi 19 rois tous déclarés mauvais.

Le jugement porté sur les Rois

On constate que l'auteur porte un jugement sur le roi. Ce jugement porte sur l'attitude des rois vis-à-vis du culte. Les deux principes fondamentaux qui constituent ce jugement sont :

- La fidélité à l'Alliance de Dieu
- Le respect du lieu que Dieu a choisi comme lieu de culte (Jérusalem)

En fonction de ces deux principes, il y a deux grandes catégories de bons rois :

- Les bons rois qui servent le Seigneur mais qui ne luttent pas contre les hauts lieux. On dit qu' « ils firent le bien aux yeux de l'Éternel mais... » Il y a pour ces rois comme une mention avec réserve.
- Les rois qui ont une mention sans réserve, Ézéchias et Josias par exemple.

Il y avait aussi des degrés dans le mal comme c'est le cas dans le bien. La mention la plus défavorable est attribuée aux rois qui ont pratiqué le culte de Baal ou qui, comme Achab, ont cherché à éliminer le culte de l'Éternel.

Thème

Ces livres parlent de l'Histoire d'Israël. Ils montrent que le bien-être de la nation dépend de son attachement sincère à l'Alliance avec Yahvé. Ils montrent aussi que le succès du roi dépend de sa fidélité à la loi de Moïse et qui doit maintenir aux yeux des païens un témoignage authentique à la gloire de Dieu.

But du livre

Le but de ce livre est de relever les événements importants du point de vue de Dieu et de son programme rédempteur. Il vise à montrer comment chaque roi a réglé ses relations avec Dieu face aux responsabilités liées à l'Alliance. Il complète enfin l'Histoire du royaume de David commencé dans les livres de Samuel.

Plan du livre

- I- Règne de Salomon (1 Rois 1 à 11)
- II- Premiers rois de la monarchie divisée (1 Rois 12 :1 à 16 :28)
- III- Alliance momentanée entre Juda et Israël (1 Rois 16 :29 à 2 Rois 9 :37)
- IV- Déclin et chute d'Israël (2 Rois 10 à 17)
- V- Règnes des rois après la chute de Samarie (2 Rois 18 à 25).

Quelques thèmes abordés par le livre

1) La grandeur de Salomon (1 Rois 1 à 11)

Elle se manifeste dans 3 domaines : sa sagesse, la construction du temple et son règne de paix et de splendeur.

a- Sa sagesse

La sagesse de Salomon se manifeste par le fait qu'il la demande à Dieu (1 Rois 3 :3 à 1 Rois 4 :34). Il prit conscience que le peuple appartient à Dieu et non à lui. C'est pourquoi en lieu et place des richesses, de la longue vie, de la victoire sur ses ennemis qui sont les aspirations de tout roi, il demande la sagesse. Il fait preuve de générosité à Dieu en offrant à Gabaon 1000 holocaustes. Cette sagesse n'est rien d'autre que la sagesse pouvant lui permettre de résoudre les problèmes qui vont se présenter à lui en tant que roi et pour pouvoir bien gouverner. Elle comprend la sagesse de Dieu, puisque c'est Dieu lui-même qui la lui donne, quitte à lui de savoir la gérer pour ne pas qu'elle déborde du cadre prévu par Dieu.

Cette sagesse diffère des autres sagesse par sa pratique (1 Rois 3 :16-18). Ici son verdict s'est fondé sur l'instinct maternel de la mère qui préférerait voir l'enfant être attribué à une autre que de le voir mourir.

Cette sagesse est aussi proverbiale. Salomon a dépassé en sagesse tous ses contemporains et il a écrit plusieurs livres de sagesse, ce qui lui valu le titre de Promoteur des livres de sagesse en Israël (1 Rois 4 :29-34). Les livres de Proverbes, de l'Ecclésiaste, des Cantiques des cantiques lui sont attribués.

b- La construction du temple (1 Rois 5 : 1 – 6 :38 ; 7 :13 – 9 :9)

Cela fut l'accomplissement de la prophétie de Moïse (Deutéronome 12 :2-7). Elle occupe une place importante dans l'histoire de Salomon. Environ la moitié de l'espace consacré à son histoire traite de l'édification et de la consécration de ce bâtiment. Elle a été le chef d'œuvre d'un vaste programme et la réussite la plus importante du règne de Salomon.

- Les circonstances dans lesquelles intervient la construction du temple.

La construction du temple a été possible du temps de Salomon car la paix régnait au Moyen-Orient. Les grandes puissances d'alors (Babylone – Assyrie - Égypte) sont affaiblies et les ennemis du peuple juifs sont vaincus. Israël connaissait une certaine prospérité et commerçait avec ses voisins. Le terrain pour la construction était disponible car David avait acheté le terrain en acquérant l'aire d'Aravna. Il avait entamé l'acquisition de nombreux matériaux coûteux dont son fils en ajouterait. L'énormité du projet exigeait une main d'œuvre abondante que constituait le peuple.

Israël possédait un monarque qui dirigeait les travaux. Salomon témoignait de la reconnaissance à l'Éternel pour la paix et la prospérité qu'Il lui avait accordées. Il va s'associer à des personnes étrangères. La construction du temple a vu la participation du roi de Tyr. En effet, Salomon et Hiram se sont mis d'accord pour que les Phéniciens fournissent le bois de cèdre de cyprès. Le roi de Tyr a envoyé les meilleurs architectes et techniciens à Jérusalem pour faire les plans et diriger la construction (1Rois 7 :13-14)

- La construction du temple (1 Rois 5 :13 - 6 :38 et 7 :13-51)

Le temple a été construit au prix du travail forcé. Ce sont les Cananéens, les étrangers résidant en Israël qui devaient accomplir cette tâche. Cependant les Israélites n'étaient pas exemptés ; ils devaient consacrer 4 mois dans l'année à la construction du temple. Ceci s'oppose aux offrandes volontaires pour le tabernacle.

Les moyens utilisés pour la construction étaient rudimentaires et la force des bras. La construction du temple a duré 7 ans (1 Rois 6 :38).

Ce que Dieu veut, c'est un cœur humble et obéissant. Salomon était tellement préoccupé par la construction qu'il oublie qu'il y a un Dieu qui permet toutes ces choses magnifiques qu'il est en train d'accomplir. Ce n'est pas parce que le serviteur excelle dans le ministère qu'il doit négliger sa communion avec Dieu.

- La description du temple (1 Rois 6 :1-38 et 7 :13-51).
- La dédicace du temple (1 Rois 8 :1 - 9 :9)

La dédicace coïncide avec la fête des tabernacles. Ce n'est pas un fait au hasard. En effet, cette fête symbolisait la vie de pèlerinage des Israélites et la dédicace une demeure permanente. La fête a duré deux semaines. La cérémonie de dédicace avait deux articulations :

- Une adresse à la nation
- Une Prière à Dieu

Le discours que Salomon adresse à la nation est une bénédiction qu'il formule à l'endroit du peuple de Dieu. Ensuite vint la prière de dédicace qui avait trois articulations :

- La première partie comprend la louange à Dieu où il reconnaît la majesté incomparable, la grâce infinie et la présence illimitée de Dieu, car bien que la présence divine résidait dans le temple, Dieu ne se limiterait pas au temple, il est partout (8 :27)

- Ensuite il présente sa requête à Dieu. Dans cette requête, il supplie Dieu d'exaucer les prières des étrangers dans son temple pour qu'ils retournent dans leurs pays répandre la connaissance du vrai Dieu (8 :38-43). Il adresse ici une prière à vocation missionnaire. Il est donc conscient que la vocation d'Israël était de témoigner de Dieu devant tous les peuples.

- Il a enfin prié pour la maison royale (8 :23-26) en intercédant pour la nation, en demandant à Dieu d'exaucer et de répondre lorsque les hommes vont commettre des péchés ou qu'ils seront blessés par des ennemis, aux périodes de sécheresse, de famine, de peste, de guerre ou de captivité. Sa prière se termine par des actions de grâce et des louanges au Seigneur.

c- Son règne de paix et de splendeur

(...)

En somme la grandeur de Salomon est un aperçu des bénédictions promises au royaume de David, royaume édifié sur l'obéissance à l'Alliance et sur des principes théocratiques. Elle met en évidence les intentions de Dieu à l'égard de son peuple à condition que celui-ci se soumette à son autorité. Cependant Salomon ne mit pas en pratique ce qu'il avait dit.

2) La division du royaume

Elle intervient en 931 av J-C (1 Rois 12). Il s'agit de dix tribus conduites par Jéroboam appelées Israël et deux autres sous celle de Roboam appelées Juda. Deux raisons sont à la base de ce déchirement :

- Sur le plan spirituel :

La division intervint à cause de l'idolâtrie de Salomon qui constitue une violation à l'Alliance. Cela se déroulait comme Dieu l'avait prédit (1 Rois 11 :11)

- Sur le plan économique

Elle est la conséquence de la tyrannie de Salomon et de l'instauration d'un tribut trop élevé pour la population. Cela a permis à Salomon d'avoir un royaume très riche, mais il a accentué la pauvreté et l'oppression de la population.

3) L'idolâtrie

Elle se manifeste par le culte des veaux d'or et de Baal (1 Rois 12 :28 à 16 :29). En effet, le culte des veaux d'or fut une stratégie politique mise en place par Jéroboam dans le seul but d'éloigner le peuple de Jérusalem et son temple et aussi de lui enlever tout désir de retourner en Juda. Tout comme Aaron, il viola le deuxième commandement. Ce culte exige un nouveau système sacerdotal ; les lévites sont remplacés par les laïcs (2 Chroniques 11 :14). Ce péché de Jéroboam attire la condamnation sur tous les futurs rois du Nord.

Quant à Baal, il était le chef des dieux cananéens. C'est le dieu de l'agriculture, de la pluie et de la fertilité. Tout ce système était dépourvu de moral et opposé au Dieu saint des Hébreux. Jézabel originaire de Phénicie fut celle qui a introduit ce culte en Israël. Ce culte de Baal était pour l'Eternel, le Dieu d'Israël un défi, lui qui avait annoncé que Canaan était la terre promise.

Contenu du livre des rois

1 Rois

- Ch. 1 à 10

Tandis que la mort de David approchait, une lutte pour le pouvoir surgit avec Adonija, l'un des fils de David. Mais ce fut Salomon qui devint roi. Salomon s'établit rapidement sur le trône et détruisit ses ennemis.

Après la mort de David le règne de Salomon s'épanouit. Il épousa une des filles de Pharaon, ce qui établit une alliance avec une puissance étrangère. Ce fut l'un des facteurs qui contribua par la suite à faire tomber Salomon.

Dieu donna à Salomon une grande sagesse et du succès tandis que sa fortune et sa renommée s'étendirent progressivement dans le monde. Son ouvrage le plus important fut la construction et la dédicace du temple qui avait été préparé par son père. La gloire de Dieu avait enfin un endroit où résider en Israël. On pouvait comprendre pourquoi Dieu aimait Salomon.

Mais Dieu l'avertit solennellement au sujet de l'intégrité et de l'obéissance devant lui. Malheureusement ce fut un avertissement que Salomon n'écoula pas pleinement.

- Ch. 11

Dieu avait établi clairement en Deutéronome 17 :14-20 ce qu'il attendait des rois d'Israël. Salomon viola toutes les normes de Dieu. Il multiplia les chevaux (puissance militaire), les richesses et ses femmes ne suivaient pas pleinement la parole de Dieu. Ce fut particulièrement les femmes étrangères de Salomon qui détournaient son cœur de Dieu et l'entraînaient dans l'idolâtrie et l'immoralité. Dieu déclara à Salomon que le Royaume serait déchiré après sa mort. Une partie composée de Juda, Siméon et une partie de Benjamin seraient laissées dans le sud pour continuer la lignée du trône messianique. Les lévites et une partie du peuple des tribus du Nord étaient en faveur de Juda et de Roboam (2 Chroniques 11 :5-17). Le prix pour le péché de Salomon fut vraiment élevé.

- Ch. 12 à 22

Après le règne de 40 ans de Salomon, les dix tribus du Nord sous la direction de Jéroboam se révoltèrent contre le fils de Salomon, Roboam qui régna sur Juda.

Dieu amena la division à cause du péché de Salomon après que Roboam ait suivi un mauvais conseil. Ainsi une guerre civile éclata entre Israël et Juda. Cette brèche n'allait pas guérir.

Les mauvaises voies de Jéroboam en Israël y compris l'établissement de lieux de culte rivaux à Béthel et à Dan ainsi qu'une fausse prêtrise préparaient le terrain de la décadence spirituelle d'Israël au

cours des 200 années suivantes. Dans cette section de 1 Rois, l'attention se porte sur les rois d'Israël avec quelques références à quelques bons rois de Juda comme Asa et Josaphat.

En somme, 1 Rois montre que la division du royaume fut le jugement de Dieu à cause du péché de Salomon, dont le cœur ne fut pas entièrement consacré à Dieu et qui se laissa entraîner dans l'idolâtrie.

2 Rois

- Ch. 1 à 16

2 Rois reprend l'histoire là où 1 Rois se termine. Il est question de la fin du ministère d'Elie, avec notamment son enlèvement. Élisée succède à Elie comme prophète de Dieu prononçant le jugement et accomplissant des miracles pour authentifier la Parole de Dieu qui sort de sa bouche.

Tous les rois d'Israël furent de mauvais rois et firent le mal aux yeux de l'Éternel tandis que quelques rois de Juda eurent de bons règnes. La période d'environ 130 ans fut caractérisée par le péché, la guerre civile et le chaos. Cette section met en lumière les règnes de plusieurs rois d'Israël et de Juda.

- Ch. 17 :

Le Royaume d'Israël au nord a duré 209 ans après le schisme qui suivit la mort de Salomon. Israël tomba aux mains de l'Assyrie en 722 av. J-C selon un jugement spécifique de Dieu à cause du péché. C'est pendant cette période qu'Ésaïe a prophétisé en Israël. Les tribus du Nord n'allaient jamais retrouver leur identité distincte en tant que nation. La capitale Samarie fut détruite. Certains Israélites furent amenés en captivité tandis que les Assyriens faisaient venir leur propre peuple dans le pays et assimilaient le reste des Israélites. Les Samaritains de l'époque du Nouveau Testament proviennent de ce mélange Hébreux / Assyriens.

Le royaume d'Israël a été jugé pour :

- L'idolâtrie
- Avoir suivi les coutumes des nations païennes
- Avoir désobéi à la Parole de Dieu
- Immoralité
- Sacrifices d'enfants, astrologie, sorcellerie

L'Éternel retira vraiment "Israël de sa face" laissant seulement Juda.

- Ch. 18 à 23

Dans le Royaume de Juda au sud, il était encore possible à la nation de se repentir et de revenir à Dieu pour éviter un sort semblable à celui d'Israël.

Dans cette section il est question de trois rois importants : Ézéchias, Manassé et Josias.

- Ch. 24 à 25

Babylone commença à affirmer sa puissance contre Juda et à trois reprises déporta des exilés à Babylone.

- En 605 av J-C, sous Yehoyakim

- En 597 av J-C sous Yehoyakin
- En 586 av J-C sous Sédécias

Daniel et d'autres Juifs importants furent amenés en 605 av J-C à Babylone. En 597 av J-C un second groupe fut amené et enfin en 586, après un siège de 42 mois, Nebucadnetsar, roi de Babylone détruisit Jérusalem, le temple et amena le peuple en captivité pendant 70 ans.

Le jugement de Dieu sur Juda était aussi complet que celui qui était tombé sur Israël. Dieu dans sa miséricorde et dans sa grâce et pour accomplir ses promesses allait conserver un reste à Juda à travers la captivité babylonienne. Il fait retourner ce reste en terre promise. Les péchés de Juda ressemblent à ceux d'Israël, mais il aurait du tirer profit de l'exemple d'Israël.

Juda avait survécu 345 ans après le schisme.

N.B : A moins qu'on se repente, le péché provoque toujours le jugement et le châtement de Dieu.

1 ET 2 CHRONIQUES

Il est nommé en Hébreu "*dibhrê hay-yamim*" qui signifie "les annales des jours" ou "les paroles des jours".

Le livre des Chroniques nous présente l'Histoire d'Israël depuis l'origine de la race humaine jusqu'à la captivité de Babylone et l'édit de restauration de Cyrus.

1 Chroniques prolonge le récit jusqu'à la mort de David.

2 Chroniques continue avec le règne de Salomon, finit par l'exil et le décret de restauration. Les deux livres formaient un seul à l'origine, mais la LXX les a coupés en deux et les nomme "les choses omises".

Auteur

Comme les autres livres, les Chroniques sont anonymes. La tradition hébraïque l'attribue à Esdras car il fut l'auteur du renouveau spirituel et moral de la seconde restauration. Il a donc intérêt à vouloir conserver cette histoire. Le style littéraire et le but tellement évidents sont autant de liens avec d'autres ouvrages d'Esdras. Il convient de noter que les derniers versets des Chroniques sont les mêmes que les premiers d'Esdras, ce qui prouve la continuation.

Contexte

La rédaction du texte des chroniques eut probablement lieu après le retour d'exil. On date le livre entre 450 et 425 av J-C.

Les événements se déroulent au moment où la construction du second temple venait de s'achever. L'auteur était sans doute un collaborateur des prophètes Aggée et Zacharie.

Les événements se déroulent également au moment où Juda n'était plus une monarchie, mais constitué de petits groupes d'exilés, venus de Babylone et qui vivaient en vassaux de l'empire Perse.

Toutefois, les Juifs de cette époque ont influencé l'empire Perse. Daniel s'était élevé au rang de Premier ministre à la fois dans l'empire babylonien de Nebucadnetsar et de l'empire Perse de Cyrus (Daniel 2 :6) ; Esther et Mardochée étaient devenus respectivement reine et premier ministre dans l'empire Perse au temps du roi Assuérus, père de Artaxerxés.

Sur le pan religieux, les événements se déroulent dans une période de stagnation spirituelle. En effet, pour les Juifs, les promesses de l'Alliance relative à un grand royaume davidique sur la terre de Palestine était considérées comme de simples illusions. Car les rescapés de l'exil s'attendaient à ce que l'Eternel établisse rapidement le royaume messianique après le retour de l'exil, mais Il semble les avoir abandonnés.

Dans un tel contexte, il était nécessaire de leur rappeler le plan général de Dieu et ses dessins à l'égard d'Israël.

Plan

- I- Les généalogies : Israël en sa terre (1 Chr 1 - 9)
 - A- 1 Chr 1 : Adam à Israël : fils de Noé (1 :4-27) et les fils d'Abraham (1 :28-54)
 - B- Les descendants d'Israël (2 :1 à 8 :40) et ceux qui sont revenus d'exil à Jérusalem (9 :1-44)
- II- Les règnes de David et de Salomon : Israël en son unité (1 Chr 10 à 2 Chr 9)
 - A- 1 Chr 10 : Un contre modèle : Saül
 - B- 1 Chr 11 - 29 : Le modèle 1 : David
 - C- 2 Chr 1 - 9 : Le modèle 2 : Salomon
- III- Les successeurs de Salomon : Israël en quête d'unité (2 Chr 10 à 36)
 - A- 2 Chr 10 - 28 : de Roboam à Achaz, les fruits de la division
 - B- 2 Chr 29 - 36 : d'Ezéchias à Sédécias, entre restauration et exil.

But

Le but du livre des Chroniques est de présenter aux Juifs de la restauration les vrais fondements spirituels de leur théocratie, en tant que peuple de Yahvé par l'Alliance. L'histoire vient montrer que la véritable gloire de la nation hébraïque réside dans la relation d'alliance avec Dieu, telle qu'elle est confirmée par l'adoration dans le temple.

Il n'a pas pour but de continuer l'Histoire d'Israël après 2 Rois mais de présenter un récit succinct et complet dans la perspective de Dieu. C'est pourquoi au lieu de commencer son récit par Samuel ou Abraham, il débute par Adam. Dès lors les événements qui ont trait à des guerres, aux différents politiques et aux nombreux péchés du peuple ne sont pas rapportés.

En somme ce livre met l'accent sur les offrandes au temple pour l'adoration, sur les lévites, sur les conséquences positives et les bénédictions qui s'attachent à la repentance et sur la souveraineté de Dieu capable de restaurer son peuple, d'accomplir ses promesses si celui-ci se tourne vers l'Eternel. C'est Dieu

qui est maître des affaires de son peuple et ce afin d'accomplir ses promesses (desseins) malgré tous les caprices des hommes.

Thème

1) La prospérité

Le livre des Chroniques insiste sur les dangers qu'encourt l'individu qui se détourne de l'Éternel en période de prospérité ou de puissance. Ceci est clair dans le déclin de Roboam (2 Chr 12 :1), dans celui d'Asa (2 Chr 16 :1-12), de Josaphat (2 Chr 18 :1), de Joram (2 Chr 21 :3-4), d'Amatsia (2 Chr 25 :11-14), d'Osias (2 Chr 26 :16) et d'Ezéchias (2 Chr 32 :23-25).

La prospérité et la puissance étaient synonymes de bénédictions divines mais les bénéficiaires avaient facilement tendance à manifester un esprit d'indépendance vis-vis de l'Éternel.

2) La fidélité au culte et à la loi

Relevons pour finir une dernière thématique théologique qui caractérise le livre et lui donne une unité : le principe théologique de la rétribution immédiate. A différents lieux clés du livre, David (1 Chroniques 22 :13 ; 28 :9) et Salomon (2 Chr 7 :13-14) énoncent le principe selon lequel chaque génération se trouve devant le choix d'être fidèle ou non à Dieu c'est-à-dire s'attacher au culte de Jérusalem et à la loi. Être fidèle, c'est s'attacher à Dieu, s'humilier devant Lui et revenir à Lui. A cela s'opposent abandon et infidélité. Chaque règne est alors jugé et reçoit bénédiction (prospérité, activités et nombreuses constructions, victoires sur l'ennemi et soutien populaire) ou malédictions (défaites militaires, impopularité et maladie). Exemple : l'infidélité de Roboam (2 Chr 11 :18-12 :1) a entraîné l'invasion Égyptienne (2 Chroniques 12 :1-11) jusqu'à ce que sa soumission détourne la colère de Yahvé et ramène la paix (2 Chroniques 12 :12-13).

En somme rien n'est garanti comme le montre l'histoire de Josaphat construite selon une alternance de phases positives (2 Chroniques 17 :11-18 ; 19 :1-20,30 ; 21 :1) et de phases négatives (2 Chroniques 18 :16-34 ; 20 :35) en fonction des alliances du roi avec Yahvé ou avec Israël. Une fois encore la figure de David sert de paradigme : le récit en 1 Chroniques 21 du recensement d'Israël présente moins un roi coupable (21 :7-8 ; Il n'agit que par ignorance) qu'un pécheur repentant qui intercède pour Israël qui tend à manifester un esprit d'indépendance vis-à-vis de l'Éternel.

Contenu

1 Chroniques

- Chapitres 1-9

Esdras, auteur vraisemblable des Chroniques, incorpore les généalogies les plus complètes de l'Ancien Testament pour établir la lignée de David en tant que lignée messianique promise. L'accent est mis sur :

- Juda, la tribu de David et celle de qui Christ devait provenir.

- Levi, la tribu d'où les prêtres étaient issus. Elle aurait son importance en ce qui concerne le culte rendu au temple et l'enseignement lors du retour au pays.
- Benjamin, la tribu dont le premier roi d'Israël, Saül, était originaire, tribu qui a soutenu le roi David.
- Chapitres 10-29

Cette section met en valeur certains aspects du règne de David insistant sur les aspects positifs, en omettant de nombreux mais pas tous les aspects négatifs de son règne. Très peu de matière est consacré à Saül puisque son règne n'a pas apporté beaucoup de gloire à Israël. Les péchés de Saül sont mentionnés et sa mort est perçue comme une conséquence directe du jugement de Dieu. Le long conflit entre David et Saül n'est pas mentionné. Le règne fructueux de David à Jérusalem est mentionné mais la longue période de 7 ans ½ de guerre civile avec la maison de Saül ne l'est pas. Les hommes vaillants de David sont célébrés et son armée est appelée l'armée de Dieu. La prospérité et le succès de David alors qu'il était fidèle à l'Alliance de Dieu sont largement mentionnés. Mais il n'est pas question de la révolte d'Absalon. Le désir de David de construire le temple est montrée dans une lumière positive. Encore une fois le reste rentré d'exil avait besoin de voir le temple, le culte et l'obéissance à la loi comme le point focal de la nation. Le péché avec Bathchéba est omis. Les préparatifs de David en vue de construire le temple sont racontés en détail y compris la collecte des fonds et des matériaux de choix pour la construction. Les talents d'organisation et d'administration de David sont mis en avant particulièrement en relation avec la prêtrise lévitique et le gouvernement civil.

1 Chroniques se termine avec les dernières recommandations à Salomon.

2 Chroniques

- Chapitres 1-9

Ces chapitres s'attachent au règne de Salomon. On y souligne sa piété, sa sagesse, sa richesse ainsi que son rôle déterminant dans la construction du premier temple magnifique. Les préparatifs en vue de la construction et la dédicace du temple sont dépeints en détails. Le regard favorable de Dieu sur le temple et son choix de Jérusalem comme lieu central du culte national font également l'objet d'un examen complet. Alors que la gloire de Dieu remplissait le temple, Salomon recevait un avertissement sur les conséquences de la désobéissance à Dieu sous l'Alliance. Mais Dieu indiquait également à Salomon ce qu'il devait faire si lui-même et le peuple péchaient.

- Chapitres 10-36

Cette section commence avec le schisme après la mort de Salomon. Cependant il est montré clairement que la division elle-même était le résultat du jugement de Dieu pour le péché de Salomon. Le règne des rois de Juda est passé en revue. L'accent étant mis sur ceux qui ont suivi Dieu. Des rois du Sud, huit étaient vraiment bons, deux étaient à la fois bons et mauvais et dix autres furent mauvais. Mais il est à noter que tous les rois du Royaume du Nord étaient mauvais. Il n'est pas étonnant que Dieu ait jugé son

peuple. On peut se demander pourquoi 2 Chroniques ne mentionne pas les rois d'Israël. Plusieurs raisons peuvent être évoquées :

- L'identité distincte des tribus du Nord en tant que nation (Israël) a cessé avec la chute de Samarie lors de l'invasion par l'Assyrie en 722 av J-C.
- La nation d'Israël après 722 se constituait essentiellement de la tribu de Juda
- Le reste des croyants qui revient de la captivité babylonienne était essentiellement de la tribu de Juda, d'où des Juifs.
- Les tribus du Nord n'avaient plus de vraies relations avec le temple après la mort de Salomon car ils avaient établi leur système de culte rival illégitime.
- L'avenir des Juifs résidait en Juda d'où le Messie allait provenir

La fin du livre mentionne la captivité Babylonienne de 70 ans pendant laquelle l'Eternel a fait jouir le pays de ses sabbats, mais finit sur la note d'espoir que fait retenir sur le décret de Cyrus roi de Perse. La désobéissance continue et impénitente conduit à la chute de Juda.

ESDRAS-NÉHÉMIE-ESTHER

Esdras, Néhémie et Esther forment les livres écrits après l'exil. Ils sont appelés les livres historiques post-exiliques. Ces livres décrivent les conditions spirituelles, sociales, politiques et physiques durant la période qui a immédiatement suivi la fin de la captivité babylonienne. Aggée et Zacharie ont exercé en tant que prophètes pendant la période couverte par Esdras, et Malachie pendant celle couverte par Néhémie. Esdras et Néhémie étaient contemporains (Néh 8). La période de l'AT se termine avec Néhémie et Malachie, vient ensuite une période de silence de 400 ans qui sera interrompue par Jean-Baptiste. De même qu'il y a eu trois déportations de Jérusalem à Babylone (605, 597, 586 av. J-C), il y a eu trois retours d'exil : 537, 1^{er} retour sous Zorobabel (restauration du Temple) ; 458, 2^e retour sous Esdras (peuple réformé, Esd 7-10) ; 444, 3^e retour sous Néhémie (reconstruction de la muraille de la ville). Les livres d'histoire post-exiliques démontrent la fidélité de Dieu à garder ses promesses. Tout comme Dieu avait accompli Sa promesse de jugement par la captivité babylonienne (Jér 25 : 11, 12), il va également accomplir sa promesse de restaurer les Juifs dans le pays (Jér 29 : 10-14).

Thème général de ces livres : les Juifs sont revenus d'exil à Jérusalem pour :

- Rétablir le culte de l'Eternel
- Reconstruire le temple
- Réparer les murailles de la ville
- Renouveler le peuple selon les promesses inconditionnelles de Dieu

Même si les Juifs avaient été guéris de l'idolâtrie durant leur séjour à Babylone ; ils n'étaient pas encore totalement obéissants au Seigneur comme ces livres le montrent si bien.

ESDRAS - NEHEMIE

Dans les temps anciens, ces livres étaient considérés comme formant un seul dans le canon hébreu. Ce n'est que plus tard qu'il sera divisé en deux sans que le texte biblique ne change. On considère d'une manière générale que ces livres ont été l'œuvre d'un seul auteur dont Esdras. Il a dû utiliser les sources suivantes :

- Les Mémoires d'Esdras et de Néhémie
- D'autres documents et répertoires officiels (Esd 4 : 7 – 6 : 18 ; 7 : 12-26).

Ces livres furent écrits pour compléter l'Histoire d'Israël que les Chroniques avaient commencée et tracée jusqu'au départ en captivité. L'Histoire du retour de l'exil à Babylone était nécessaire pour démontrer la continuité des relations d'Alliance de l'Eternel avec son peuple pour l'accomplissement de Sa promesse de retour. Esdras nous instruit sur le retour pour reconstruire le temple au temps fixé par l'Eternel et prédit par Jérémie (Jér 29 : 10 ss ; Esd 1 :1). Les deux derniers versets des Chroniques annonçaient cette réalisation de la promesse, mais Esdras, lui, revient à cette déclaration et donne tous les détails de la construction du temple et du rétablissement du culte d'adoration. Néhémie nous fournit des indications quant à la construction des murailles de Jérusalem et montre comment Dieu s'est servi d'un laïc préoccupé par ce projet de reconstruction des murailles de Jérusalem pour protéger le Reste et le Temple rebâti et pour dresser un rempart contre les invasions de la culture et du mercantilisme païen qui avait tendance à diminuer la pureté de la piété juive.

Plan du livre

1. Esd 1 : 1-4 : Le décret de Cyrus appelle à la reconstruction du Temple
2. Esd 1 : 5 – Néh 7 : 22 : Application du décret
 - a. Introduction (Esd 1 : 5-6) et liste des rapatriés (Esd 2 : 1-70)
 - b. Construction de l'autel et du temple par les rapatriés (Esd 3 : 1 – 6 : 22)
 - c. Construction de la communauté par la loi (Esd 7 : 1 – 10 : 44)
 - d. Construction du rempart par les rapatriés (Néh 1 : 1 – 7 : 5)
 - e. Récapitulation : Liste des rapatriés (Néh 7 : 6-72)
3. Néh 8 : 1 – 13 : 31 : Succès de la reconstruction, célébration de la loi et dédicace du rempart.

Date de rédaction

On la situe à environ à 430 à 425 av. J-C. étant donné que les ministères d'Esdras et de Néhémie se situaient sous le règne d'Artaxerxés I (465-424 av. J-C) ; il est probable que la rédaction de ces textes fut achevée vers la fin de cette période, après que le dernier prophète, Malachie eut parlé et écrit.

Contextes

Cette période est marquée par la politique perse de favoriser le retour des exilés de leur patrie. Elle n'avait pas pour ambition de déraciner les peuples captifs comme l'avaient fait l'Assyrie et la Babylone. Les Perses facilitèrent leur retour sur la terre natale afin de promouvoir des relations pacifiques dans tout

l'empire. Ils ne se contentèrent pas de les libérer, ils ont souvent subventionné leurs retours ainsi que leurs réinstallations dans la patrie et le rétablissement de leur système religieux.

Les décrets écrits par Cyrus et Darius permirent aux Juifs de rentrer dans leur patrie dans le but d'apaiser les dieux locaux et promouvoir la paix dans l'empire.

Thèmes

1) L'empire Perse dans le plan de Dieu

L'histoire commence avec le règne de Cyrus, 1^{er} roi perse. Cet empire fut le 2nd des royaumes païens dont il est question dans les prophéties de Daniel (Dn 2 : 39 ; 7 : 5). Tous étaient destinés à exercer la discipline sur le peuple d'Israël tout en le gouvernant. La politique radicalement différente poursuivie par la Perse à l'égard des peuples captifs qui favorisera leur rapatriement et fit preuve de bienveillance à leur égard au lieu de les maintenir dans l'esclavage coïncide parfaitement avec le plan de Dieu qui était de restaurer son peuple. Cette politique de bienveillance se poursuivit durant toute la période de l'AT avec l'aide des chefs tels que Daniel, Esther et Mardochée.

2) Les Samaritains

Le refus d'Israël d'accepter l'aide des Samaritains pour la construction du temple semble futile mais il causa une rupture qui fit sentir ses effets jusqu'à l'époque du NT. Les deux peuples sont parvenus à se considérer comme de pires ennemis refusant toute forme d'association. Pour quelle raison les constructeurs firent-ils preuve d'une telle indépendance alors que David avait si bien accueilli l'assistance des Phéniciens ? Ils se dirent probablement que s'ils acceptent leur collaboration pour la construction du temple, ils exigeraient de participer au rétablissement du culte dans ce temple. Le fait que les Samaritains ont eu un autre choix religieux (ajouté à l'adoration de Yahvé, les dieux païens) aurait introduit un compromis à la base du système religieux et de l'adoration d'Israël.

Contenu du livre d'Esdras

Ch. 1-6 : 1^{er} retour sous Zorobabel, restauration du Temple.

Esdras reprend le récit où II Chroniques s'est arrêté et dépeint la fidélité de Dieu à ramener un reste de Juda en terre promise après la captivité babylonienne de 70 ans. Les Mèdes et les Perses sous Cyrus avaient conquis Babylone (Dan 5) et Dieu inspira Cyrus à publier un décret en 538 av. J-C selon lequel les Juifs pourraient retourner dans leur pays pour reconstruire le temple (Esd 4 : 24 – 5 : 4). Moins de 5.000 hommes retournèrent à Jérusalem ; ce qui représente une faible portion de ceux qui étaient en exil. Ceux dont Dieu avait touché le cœur retournèrent sous la direction de Zorobabel : c'est le premier retour. On fit un recensement du peuple et une collecte pour couvrir les frais de construction. Le système des sacrifices fut rétabli après qu'on eût construit l'autel et que les fondations aient été posées. C'était environ en 535 av. J-C, 70 ans après la première déportation (605 av. J-C). Les Samaritains et d'autres s'opposèrent à la construction. Le peuple se découragea et cessa de travailler à la construction du temple pendant 15 ans. Durant cette période, les prophètes Aggée et Zacharie prophétisaient et exhortaient le

peuple à finir le travail. Le peuple se mit au travail, acheva le temple et en fit la dédicace vers 515 av. J-C. Le temple de Zorobabel (2nd temple) n'était pas aussi glorieux que celui de Salomon mais au moins, il invitait le peuple à tourner les yeux de nouveau vers le culte de l'Éternel.

- Ch. 7-10 : 2nd retour sous Esdras

Presque 80 ans après le 1^{er} retour sous Zorobabel, un 2^e retour sous Esdras le scribe et le prêtre eut lieu en 458 environs. Le roi Artaxerxés I publia un décret permettant aux Juifs qui étaient toujours en Babylone de retourner en Juda. Moins de 2000 retournèrent avec Esdras. Dieu pourvut souverainement aux besoins de ce groupe et le protégea. Le but d'Esdras était de réformer le peuple Juif au pays en enseignant à nouveau la Parole de Dieu. Apparemment, ceux qui étaient retournés au pays n'étaient pas en bonne santé spirituelle et avaient transgressé l'interdiction d'épouser les femmes étrangères. Même les chefs et les prêtres étaient coupables. Esdras mit le peuple en face de son péché et un réveil se produisit. Ils confessèrent leurs péchés et s'engagèrent à renvoyer leurs femmes étrangères. Le culte au temple sans obéissance ne produit pas une vraie spiritualité.

Conclusion : Dieu dans sa fidélité fait revenir le reste des croyants de Juda en terre promise après la captivité babylonienne pour reconstruire le temple et rétablir l'alliance. Le livre d'Esdras encourage les rapatriés et leur enseigne qu'avoir pour priorité l'adoration et l'obéissance à Dieu est une nécessité absolue.

Contenu de Néhémie

- Ch. 1-7 : Néhémie conduit le 3^e retour. Reconstruction de la muraille.

Environ 13 ans après le 2^e retour sous Esdras, Néhémie, échanson du roi Artaxerxés I, conduisit le troisième et dernier retour en Juda du reste des exilés. Tandis que le livre d'Esdras s'attachait à la reconstruction du Temple et au rétablissement de la vie religieuse des Juifs, le livre de Néhémie va s'intéresser à la reconstruction des murs de Jérusalem. Après avoir achevé les murs, le peuple fut renouvelé par la Parole de Dieu sous Esdras, Néhémie et Malachie le prophète alors que l'AT touchait à sa fin. En 444 av. J-C, Artaxerxés I de Perse publia un décret à la demande de Néhémie son échanson, permettant aux Juifs de retourner et de reconstruire les murs de la ville de Jérusalem qui étaient délabrés, ce qui constituait un déshonneur pour la nation juive (Dn 9 : 24-27). Néhémie revint avec un petit groupe d'hommes désirant achever la tâche assignée. Après avoir inspecté de nuit l'état de la muraille, Néhémie décida avec sagesse, lui et les habitants de Jérusalem à se lever et construire les murs. Lorsqu'une importante opposition interne autant qu'externe se manifesta, Néhémie agit avec sagesse et fit confiance à Dieu. Contrairement à ce qui s'était passé 100 ans plus tôt lors de la reconstruction du Temple, c'est avec une foi ferme, un plan adapté, un travail diligent et l'aide de Dieu que les murs furent rebâti en 52 jrs. Même les ennemis des Juifs étaient obligés de reconnaître que Dieu avait fait un miracle. La position politique, la sécurité et l'intégrité des Juifs avaient été restaurés, mais une fois encore la vitalité spirituelle manquait au peuple parce que la Parole de Dieu était négligée.

- Ch. 8-13 : Esdras et Néhémie – Renouveau du peuple.

Néhémie était le leader politique tandis qu'Esdras était le leader religieux. Ensemble, ils conduisirent les Juifs de Jérusalem dans un réveil. Alors qu'Esdras et les Lévites se tenaient sur une grande estrade de bois et lisaient la Parole de Dieu au peuple qui convaincu de péché se confessait à Dieu par l'intermédiaire de Néhémie. La réponse émotionnelle du peuple à la Parole de Dieu fut suivie d'obéissance puisqu'ils observèrent la fête des Tabernacles (ou des Huttes). Ce réveil s'étendit à tous les domaines de la vie de la nation.

- L'Alliance fut ratifiée
- Les villes furent repeuplées
- Les murs furent dédicacés de nouveau
- La nation fut purifiée de l'influence étrangère
- Les dîmes revinrent dans le temple
- La sainteté du Sabbat fut à nouveau respectée
- Le problème des mariages fut de nouveau réglé

Conclusion : Dieu s'occupe providentiellement de son peuple quand il obéit et travaille fidèlement à l'accomplissement de ses plans malgré l'opposition. Entendre la Parole de Dieu ne suffit pas ; elle doit être mise en pratique.

ESTHER

Il dérive du nom du personnage principal et non de celui de l'auteur. Esther était son nom perse et signifiait " étoile" alors que son nom juif était Hadassa et voulait dire " myrte".

Esther était une Juive qui épousa Artaxerxés, un riche païen détenant le pouvoir royal.

Auteur

On l'a attribué à Mardochee mais le dernier chapitre le disqualifie, il ne dit rien sur le fait que c'est Mardochee qui a écrit le livre. On a également pensé à Néhémie et Esdras mais les études linguistiques les disqualifient. L'auteur est inconnu. Cependant, il connaît bien les coutumes perses et la cour de ce pays. Le Talmud (ouvrage qui retrace la tradition religieuse du peuple Juif) l'a attribué à des hommes de la "Grande Synagogue" dont on suppose qu'Esdras fut le président. Peut-être participa-t-il à la rédaction de ce livre mais rien n'est sûr.

Date de rédaction

Le livre fut écrit probablement peu de temps après la mort d'Assuérus en 465 A.C lorsqu'il fut mis un point final aux chroniques royales d'Assuérus (Est 10 : 2).

But

Il a pour but d'encourager les Juifs dispersés dans tout l'empire et ce, par le témoignage de la sollicitude perpétuelle de l'Eternel pour son peuple et de sa présence permanente en son sein même s'Il

était invisible et si le peuple était fort éloigné de son Temple à Jérusalem. Certes, le nom de l'Éternel ne figure nulle part dans ce livre mais Ses interventions sont partout évidentes. L'autre but était de fournir l'explication juste aux origines de la fête juive des Purim, fête qui allait devenir dans la suite très chère aux cœurs des Juifs de la dispersion mondiale.

Contexte historique

L'histoire se déroule à Suse, capitale de la Perse pendant le règne de Xerxès (486 à 465 av. J-C), (Est 1 :1). Elle s'insère entre le 1^{er} et le 2nd retour de la captivité c-à-d entre Esd 6 et 7. C'est une époque de faible progrès spirituel caractérisée par une forte tendance au mélange avec les cultures environnantes ainsi que par une indifférence générale bien que le peuple ait été guéri de l'idolâtrie pour les divinités de bois. Suse était l'une des trois capitales maintenues par la Perse. Daniel avait vécu là un certain temps sous le règne de Belchatsar (Dn 8 : 2). On pense également qu'à cette époque, un grand nombre de Juifs avaient regagné la Palestine sous la conduite de Zorobabel, mais beaucoup vivaient encore dispersés dans tout l'empire d'où leur présence à Suse. On pense également qu'à cette époque, un grand nombre de Juifs avaient regagné la Palestine sous la conduite de Zorobabel, mais beaucoup vivaient encore dispersés dans tout l'empire d'où leur présence à Suse. Au niveau religieux, ce fut une époque de faible progrès spirituel. La religion des Juifs de la diaspora était le Zoroastrisme. C'est une religion prônée par les dirigeants perses, du nom de Zoroastre ("marchand de chameau"). Au niveau politique, bien qu'un grand nombre de Juifs ait regagné la Palestine sous la conduite de Zorobabel, beaucoup vivaient encore dispersés dans tout l'empire. Sous la domination Perse, ils furent bien traités, apprirent la langue araméenne, l'économie et ne connurent que fort peu de restrictions.

Plan et contenu

❖ Situation de départ et mise en place des personnages (ch. 1 à 2)

- Ch. 1 : Destitution de la reine perse Vasthi

A la fin des deux banquets royaux, la reine Vasthi refuse de venir exhiber sa beauté (10-12). Sur le conseil des spécialistes du droit, le roi décrète dans tout le royaume la destitution de Vasthi (13-22).

- Ch. 2 : 1-20 : Esther devient reine

Un concours est organisé avec les plus belles vierges du royaume. Esther, fille adoptive du Juif Mardochée y participe et triomphe. Un banquet d'intronisation est organisé.

- Ch. 2 : 21-23 : Mardochée déjoue un complot

❖ Corps du récit (ch. 3 : 1 – 9 : 19)

- Ch. 3 : début du conflit entre Haman et Mardochée

Mardochée refuse de se prosterner devant Haman nommé premier ministre. Pour le punir, Haman obtient la proclamation d'un décret royal ordonnant l'extermination de tous les Juifs de l'empire.

- Ch. 4 : 1-14 : Réaction de Mardochée – Implication d'Esther

Mardochée demande à la reine d'intervenir auprès du roi. Après un premier refus motivé par la crainte de mourir en se présentant auprès du roi sans avoir été convoquée, Esther accepte d'intervenir.

- Ch. 4 : 15-17 : Jeûne de tous les Juifs de Suse
- Ch. 5 : 1-8 : Premier banquet d'Esther

Esther se présente auprès du roi qui ne la sanctionne pas. Elle l'invite avec Haman à un banquet au terme duquel elle les réinvite pour le lendemain.

- Ch. 5 : 9-14 : aggravation du conflit entre Haman et Mardochée.

Mardochée refuse toujours de se prosterner. Sur le conseil de sa femme, Haman érige un gibet pour Mardochée et se prépare à aller demander sa tête au roi.

- Ch. 6 : Elévation de Mardochée (retournement de situation)

Durant la nuit, le roi lit les annales et se rend compte que Mardochée n'a jamais été remercié pour le complot déjoué. Haman arrive à la cour ; le roi lui demande alors ce qu'il offrirait à quelqu'un que le roi voudrait honorer. Haman croyant que c'est de lui qu'il s'agit propose de faire parader cette personne vêtue royalement dans la ville. Le roi lui ordonne cela pour Mardochée. De retour chez lui, Haman apprend de sa femme qu'il va continuer de déchoir devant Mardochée (12-14).

Ch. 7 : 1 – 8 : 2 : Deuxième banquet d'Esther

Peu après, lors du 2nd banquet, Esther demande au roi de sauver sa vie et celle de son peuple. Elle accuse Haman d'être la cause du drame. Haman est condamné à mort malgré ses supplications. Mardochée est nommé ministre à la place d'Haman.

- Ch. 8 : 3-14 : Le contre-décret

Esther demande au roi d'annuler le décret contre les Juifs. Cela étant impossible, un 2^e décret est alors proclamé permettant aux Juifs de massacrer leurs ennemis.

- Ch. 9 : 1-19 : Massacre des ennemis des Juifs

Les jours qui suivent les massacres des ennemis des Juifs, ceux-ci fêtent leur victoire par deux banquets.

- Ch. 9 : 20 – 10 : 3 : Situation finale et épilogue
- 9 : 20-32 : institution de la fête de Purim par un décret de Mardochée et d'Esther.
- 10 : 1-3 : Mardochée gère l'empire Perse.

Thèmes et enjeux

Le livre d'Esther n'a pas toujours eu bonne presse dans les milieux chrétiens. Son caractère à la fois violent et nationaliste a souvent été critiqué. Il faut cependant noter qu'au-delà de cet aspect, ce livre soulève des questions théologiques à la fois fondamentales et actuelles sur la légitimité de la violence et des moyens utilisés pour se défendre.

La question de la place des Juifs dans un monde dominé par des étrangers, en particulier, est fortement développée dans le livre d'Esther. Les Juifs sont-ils appelés à s'impliquer dans le respect de

leur identité dans le monde qui les entoure ? Ou comme Esther le fait au début du livre sur le conseil de Mardochée, ont-ils intérêt au contraire à cacher leur identité ? Les relations avec les non Juifs sont-elles nécessairement fondées sur des rapports de force ?

La place de Dieu dans le livre est en outre une question difficile. Le TM (Texte Massorétique) ne mentionne à aucun moment son œuvre, ni ne mentionne de pratique religieuse strictement juive ; signalons que le jeûne (4 : 15-17) n'est pas une pratique spécifique de la piété juive. On peut se demander si cette absence de Dieu dans le TM n'est pas le résultat d'une technique littéraire délibérée de l'auteur. Le lecteur pourrait être ainsi appelé à discerner la main de Dieu derrière des événements qui peuvent être certes le fruit du hasard. Ainsi, le secours venant d'un autre lieu qu'évoque Mardochée (4 :14) pourrait faire allusion à l'action divine. Ce type de technique littéraire ressemble au roman de Joseph où, là également, Dieu n'est que très rarement mentionné au cours du récit avant que Joseph ne finisse par interpréter théologiquement les événements (Gen 45 : 5).